

Le médiateur culturel Hussain contre le SGGG

Avertissement : ce texte traite de la violence sexuelle et liée au genre.

Hussain est un membre important de l'équipe depuis le début du projet SAMEN. Avec quatorze autres médiateurs culturels, également connus sous le nom de personnes clés, Hussain aide les nouveaux arrivants à trouver le soutien adéquat. Les médiateurs culturels comblent les lacunes dans la recherche de soins de santé appropriés pour les survivants de violences sexuelles et sexistes. Dans cet entretien avec Hussain, nous l'interrogeons sur ses motivations, ses expériences et les conseils qu'il donne aux autres professionnels.



Hussain et d'autres membres de l'équipe SAMEN lors d'une formation au tout début de SAMEN.

Pouvez-vous vous présenter?

"Je m'appelle Hussain et je suis psychologue en Afghanistan. Je me suis installé aux Pays-Bas il y a trois ans. J'ai travaillé pendant 15 ans comme formateur, accompagnateur spirituel et traducteur dans différents endroits en Afghanistan. Je travaille maintenant comme médiateur culturel pour le projet SAMEN à Rotterdam."

Pourquoi êtes-vous devenu médiateur culturel?

"Je suis moi-même migrant et j'ai dû faire face à de nombreux défis au cours de la procédure d'asile. Je vois que d'autres migrants sont confrontés à des défis similaires. De nombreuses personnes ont des traumatismes ou d'autres problèmes psychosociaux, mais peinent à trouver de l'aide en raison des différences culturelles. Grâce à ma propre expérience, je pense pouvoir aider efficacement les autres migrants. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir médiateur culturel pour Médecins du Monde."

Quelles sont les situations que vous rencontrez dans votre travail de médiateur culturel?

"Dans mon travail, je rencontre de nombreux migrants qui doivent faire face à plusieurs défis. Tout d'abord, la procédure d'asile, avec ses incertitudes quant aux moyens de subsistance et à l'avenir, peut être un facteur de stress considérable. Ces incertitudes sont source de confusion, de peur et de dépression. De nombreux migrants qui ont fui la guerre et les zones de conflit portent en eux des traumatismes qui ne deviennent apparents qu'une fois qu'ils se sont installés aux Pays-Bas. En outre, la solitude, l'éloignement de leur propre culture et des membres de leur famille et de leurs proches sont autant de facteurs de stress. Pour faire face à ce stress, de nombreuses personnes prennent des habitudes malsaines. Ils commencent à fumer ou à boire pour gérer leurs émotions négatives. J'ai vu des groupes de jeunes hommes qui avaient commencé à fumer occasionnellement pour se sentir mieux, mais qui ont pris une habitude coûteuse et nocive. Comme la cigarette est souvent considérée comme un moyen de soulager le stress, les gens commencent souvent à fumer lorsqu'ils sont eux-mêmes stressés."

J'imagine qu'en tant que médiateur culturel, vous entendez beaucoup d'histoires de la part d'autres migrants. Y a-t-il une histoire qui vous a marqué?

"L'histoire d'une femme afghane. Je l'ai rencontrée dans un refuge. On m'a dit qu'elle souffrait de crises de panique et que personne ne pouvait l'aider parce qu'elle ne parlait que le farsi. Elle avait subi de graves traumatismes à cause des abus sexuels et domestiques dont elle avait été victime dans son enfance. En raison des longues listes d'attente, elle ne pouvait pas obtenir d'aide à court terme. En tant que médiateur culturel, je lui ai offert une oreille attentive et un soutien émotionnel. Je l'ai mise en contact avec d'autres personnes et l'ai aidée à participer à des activités sociales pour qu'elle se sente moins seule. Cela l'a également aidée à prendre confiance en elle. Grâce à Stichting MANO (Rotterdam), nous avons trouvé des bénévoles qui l'ont aidée à apprendre le néerlandais et à découvrir la culture néerlandaise. Je l'ai également aidée à mieux communiquer avec son médecin et à lui trouver un psychologue GGZ. Toutes ces activités l'ont aidée à se sentir mieux au bout de quelques mois. Ses crises de panique ont cessé, son humeur s'est améliorée, ses problèmes physiques ont disparu et elle est devenue plus indépendante."

C'est un soutien très précieux. Pourriez-vous m'expliquer quelle est la différence entre un médiateur culturel et un travailleur humanitaire dans une telle situation?

"Les professionnels de la santé néerlandais sont confrontés à une grande diversité de cultures. C'est un véritable défi de gérer ces différents contextes dans le cadre des soins de santé. Les barrières linguistiques peuvent également interférer avec les soins. S'il est utile de parler la langue, il est essentiel d'établir une relation de confiance. Les médiateurs culturels jouent un rôle crucial en comblant ce fossé et en garantissant une compréhension linguistique et culturelle mutuelle. En tant que médiateur culturel, vous n'avez pas besoin de résoudre les problèmes vous-même ; vous jouez le rôle de passerelle pour mettre les gens en contact avec les organisations de soutien appropriées. Il est important de savoir qu'il existe de nombreuses organisations auxquelles se référer. Non seulement des organisations axées sur le soutien psychosocial professionnel, mais aussi des organisations axées sur l'assistance juridique, l'enseignement des langues, l'aide financière, les activités récréatives et sportives, les organisations culturelles et les activités professionnelles et bénévoles. J'ai orienté des personnes vers de nombreuses organisations différentes, y compris le centre communautaire, la municipalité, les services de santé publique, les institutions de santé mentale, etc."



Quel conseil donneriez-vous à d'autres professionnels?

"Assurez-vous de connaître les problèmes de santé les plus courants chez les migrants. Sachez d'où ils viennent et ce qu'ils ont vécu, mais soyez également conscient de vos propres préjugés sur les autres cultures. Par exemple, il est important d'éviter les suppositions basées sur l'apparence ou l'origine culturelle. Il est également important d'être conscient que les connaissances des nouveaux arrivants en matière de santé mentale peuvent être différentes. Le point de départ est donc de fournir des informations sur les soins de santé mentale aux Pays-Bas. Faites également appel à des médiateurs culturels ou à des personnes clés. Ils possèdent de nombreuses connaissances et peuvent opérer un changement culturel et linguistique. Il existe de nombreux outils d'information pour vous aider à élargir vos connaissances."

